

Rudolf Flury

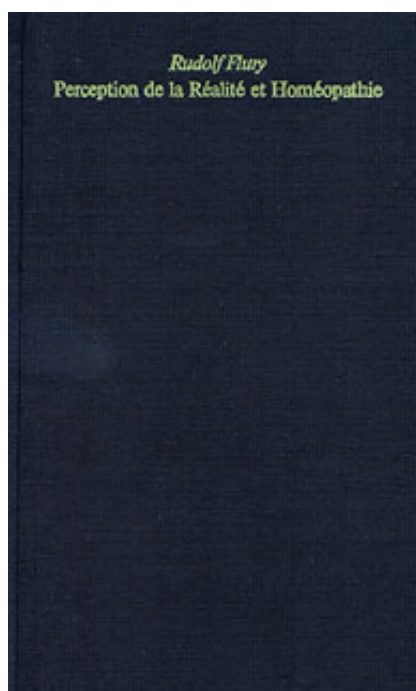
Perception de la Réalité et Homéopathie

Extrait du livre

[Perception de la Réalité et Homéopathie](#)

de [Rudolf Flury](#)

Éditeur : Narayana Verlag



<http://www.editions-narayana.fr/b7364>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



Cas "Dame de Gstaad"

Une dame de Gstaad vient me voir en me disant: "j'éprouve des douleurs terribles à mon péritoine. "Montrez-moi où, lui dis-je.

Nous localisons immédiatement la douleur. Puis je la prie de se lever - même si vous sentez quelque chose dans le dos ou dans les reins ou dans la poitrine - montrez-le moi quand même avec le doigt. Elle m'explique alors "cela commence dans la médiane, entre le nombril et la cage thoracique, à environ 5 cm au-dessous de l'arc costal, cela s'étend comme une bande jusqu'aux flancs." Depuis quand? "Depuis trois semaines." Je lui dis qu'elle souffre d'un zona, qu'elle montre les signes typiques d'un zona et lui demande si elle n'a pas observé des irritations de la peau? "Pas le moindre petit bouton, rien, rien", répond-elle, "je me suis toujours examinée et j'ai consulté un médecin qui a dit la même chose que vous, mais il n'a rien trouvé" - quant à moi, je ne vois rien non plus. Nous passons alors à l'anamnèse: quand allez-vous mieux, moins bien, quand est-ce que cela a commencé - donc pas de boutons, comme nous l'avons déjà mentionné - que s'est-il produit de particulier avant que ne se déclarent ces douleurs, un refroidissement, une petite grippe, mal au cou, avez-vous chuté? Zéro. Pour le déclenchement, absolument zéro. Puis les modalités habituelles: allez-vous mieux lorsque vous y appliquez quelque chose de chaud, ou de froid? Rien, absolument rien. Le matin, le soir - "la douleur est tout à fait régulière, lentement mais sûrement je n'en peux plus et je ne supporte pas les médicaments que m'a prescrits le docteur." Puis: est-ce que le climat a une influence? Rien. Sentez-vous une différence lorsque vous bougez, lorsque vous vous reposez, lorsque vous êtes assise, couchée? Rien. Et voici qu'en fin de compte, je fais quand même une découverte. Devez-vous vous débarrasser de vos habits, de la ceinture de la jupe, etc.? Elle acquiesce: "Oh oui, je dois toujours tout enlever, je ne supporte plus rien." Qu'éprouvez-vous lorsque j'y passe tout légèrement le petit doigt? "Oh, surtout pas, surtout pas cela." Puis je lui dis que nous allons tenter une dernière chose et j'appuie avec force de mes deux mains sur quoi elle dit: "Ceci est agréable, cela me fait du bien." *Un contact léger aggrave, une forte pression soulage la douleur.* Voilà un merveilleux symptôme du toucher qui ne figu-

re pas dans le Kent, mais par contre sur une de mes cartes. Une belle rubrique, avec environ 47 remèdes. Mais je ne peux administrer 47 remèdes et si je ne dispose que de ce seul symptôme je nage et je ne peux prescrire que ce qui figure sur la carte au troisième degré.

Je dois à tout prix me procurer une détermination supplémentaire et voici ce que je trouve: Je lui demande, *comment* la douleur se présente. Les personnes trop inexpérimentées répondent alors, cela fait simplement mal. Puis je dis, comment décrivez-vous la douleur, à quoi la comparez-vous? Cette dame n'était pas habituée à ce genre de questions et ne voyait pas très bien à quoi je voulais en venir. Souvent de tels patients éprouvent également une certaine gêne et quand cela ne va vraiment plus, on doit avancer très très prudemment certaines suggestions. Est-ce que la douleur ressemble plutôt à un point ou à un déchirement - tout cela dit avec beaucoup de prudence et sans rien forcer! Ne pas dire: Ah, vous éprouvez une douleur pointue? La réponse suivra automatiquement: oui docteur, elle est pointue. Est-ce que cela brûle? Oui, cela brûle. Est-ce que cela vous déchire? Oui, cela me déchire. Le patient répondra par l'affirmative à toutes ces questions si elles sont posées de façon trop directe.

Posez plutôt une question du genre: comment caractérisez-vous la douleur, ressemble-t-elle à une brûlure? - "Oui, une brûlure, cela ressemble un peu à une brûlure, cette notion la définit bien." Puis je fais une chose que je ne devrais pas du tout faire puisque je lui demande: cette brûlure, est-elle un peu comme la brûlure de l'eau bouillante? A quoi elle répond: "Oui, voilà, exactement, vous l'avez bien dit." Et c'est bien ce genre de réponse tout à fait affirmative que nous désirons entendre. "Vous avez raison, c'est bien comme si on s'était brûlé avec de l'eau chaude." On éprouve alors une douleur où la brûlure se mélange à la meurtrissure, une douleur qui n'est pareille à aucune autre. "Comme si je m'étais brûlée!" Nous avons trouvé un "*as if!*" Qu'est-ce qu'un *as if*? Lorsqu'un patient nous dit c'est *comme*

si nous utilisons les mots anglais "as if" Nous utilisons cette désignation anglaise pour honorer Allen, l'inventeur des "as if. Allen est un des pères mineurs. Nous avons quatre pères majeurs - des patriarches de l'homéopathie - et une bonne douzaine de pères mineurs dont Allen qui n'a reculé devant aucun effort pour constituer sa grande encyclopédie, un des fondements de l'homéopathie comme les dix volumes du Hering. Que signifie "as if? Regardez le plan, „as if est souligné dans les effets sensoriels. Souvenez-vous que nous établissons des catégories.

Nous catégorisons les signes issus de l'examen et de la guérison en fonction du mouvement car le mouvement est une caractéristique propre du chaos et nous avons déclaré la maladie comme étant chaotique. Nous avons le *commencement du mouvement, l'évolution, le temps et le lieu*, puis *l'effet*, tous ces éléments constituent le mouvement. Dans les effets, nous avons établi une distinction entre effets sensoriels, fonctionnels et organiques, dans les effets sensoriels, nous avons souligné le "as if. L'observation d'un "as if est un grand accomplissement du patient, l'observation d'une modalité est d'une valeur moindre. Le patient accomplit un grand exploit sensoriel s'il peut s'imaginer quelque chose en rapport avec les sensations qu'il éprouve. Cela est plus précieux que lorsqu'il se contente de dire "ça brûle" - la brûlure étant une perception sensorielle primitive appartenant au domaine des Tactilia. Notre peau est munie d'un appareil sensoriel sensible à la chaleur qui nous transmet de la façon la plus simple le Sensorium Proprium. Mais lorsque je dis, *c'est comme si je m'étais brûlé*, cette affirmation fait appel à mes sensorica supérieurs que les philosophes de l'Antiquité désignaient du nom de *sensus intemus*. Cela *me brûle* est l'expression du *sensus externus simplex*. C'est comme si je m'étais brûlé, as if I would have been burnt. Ce genre d'affirmation tient presque un peu du poétique; le patient se lance pour ainsi dire dans l'art poétique. Il compare une sensation qu'il éprouve avec une autre, déjà éprouvée antérieurement. Il s'est déjà une fois brûlé au-

paravant. Il accomplit un *effort de la mémoire*. Puis il s' imagine encore quelque chose avec quoi il s'est brûlé, accomplissant ainsi un *effort de l'imagination*. Le tout combiné lui permettra de réaliser un *effort de représentation*. Tous ces efforts sont proches l'un de l'autre. Le Sensorium ne peut donner plus, il a épuisé ses moyens. Il prend fin avec le phénomène accompli, avec la *représentation définie* qui se *compose* du *sensus externus* et du *sensus intemus*. La mémoire fantastique, l'instinct et le phénomène se rencontrent et agissent à l'unisson, atteignant ainsi le niveau suprême. *Le "as if est un grand accomplissement du Sensorium, c'est pour cela qu'il est souligné.*

Le *as if* nous permet de découvrir *beaucoup de choses*, alors que les *sensibilia normales* nous révèlent *très peu de choses*. Le patient dit: Ecoutez, j'éprouve une douleur pointue. Une douleur pointue, bien - mais où une douleur n'est-elle pas pointue? Vous pouvez oublier votre répertoire, car même s'il y figure quelque part une rubrique "douleur pointue", vous y trouverez au moins 170 remèdes, de sorte qu'il vaut mieux ne pas commencer à chercher. Si un patient vient vous dire qu'il souffre de maux de tête, qu'il a une pression dans la tête - consultez donc votre Kent, il vous citera 270 remèdes pour le symptôme "pression dans la tête". Toute douleur dans la tête se traduit par un sentiment de pression. Vous répondrez donc: bien sûr, vous éprouvez une pression dans la tête, mais de quelle façon se manifeste-t-elle? Quand le patient commence à spécifier, à employer un "as if, - la pression se trouve ici, uniquement ici, comme s'il y avait un bouchon, - il me communique une sensation, as if pressing with a plug. Lorsqu'il dit la pression s'exerce sur mes deux tempes, comme si je me trouvais dans un étau - le merveilleux symptôme du Natrium muriaticum - lorsqu'il vous indique ce symptôme, le tour est joué. Une pression sur les deux tempes, l'impression d'être enserré dans un étau, pas de problème, vous avez trouvé. Presser - desserrer - bursting sensation - ma tête éclate. La sensation du cerceau est également tout à fait autre chose que la simple pression. J'ai une pression dans la tête

comme si je portais un chapeau trop étroit, comme si j'avais un cerceau autour de la tête, etc. Lorsque vous disposez d'as ifs, vous avez des données concrètes en main. Mais n'essayez surtout pas de tirer les vers du nez à votre patient en lui posant une question du genre, sentez-vous une pression comme si votre chapeau était trop étroit? Cela ne servirait à rien, ces indications doivent vous être fournies par le patient de son propre gré. Pour notre dame de Gstaad, nous disposons donc d'un *as if* et d'une *modalité tactile combinée* que nous résumons comme suit: contact léger aggrave la douleur, pression forte la fait diminuer. Une telle rubrique n'existe pas dans le Kent, elle ne provient pas d'un examinateur, nous pouvons et devons alors assembler et combiner des éléments puisque l'expérimentation en soi est aussi multiple. Il s'agit d'un exercice mathématique *autorisé*. Nous pouvons prendre des éléments chez un examinateur et les combiner avec ceux d'un autre. Les premières expérimentations ont débuté en 1790. Au temps de Hahnemann, 12 personnes effectuaient des expérimentations, plus tard on procéda à une réexamination, les Viennois par exemple ont réexaminé toute une gamme de choses. A partir de 1830, les expérimentations deviennent de plus en plus rares et les résultats de la guérison pénètrent dans la matière médicale en quantités abondantes. En fin de compte les résultats de guérison sont aussi nombreux que les résultats d'expérimentations. Hahnemann n'examinait plus en cette époque et n'avait plus compilé ses résultats de guérison dans la dernière édition de "Reine Arzneimittellehre" et de "Chronische Krankheiten". Ce complément ne fut apporté qu'aux éditions suivantes. Traçons un trait dans notre plan depuis les "signes" à l'expérimentation et à la guérison pour illustrer que la matière médicale se compose de ces deux éléments. Le remède que m'indiquent mes deux cartes du répertoire "as if burnt" - "comme si je m'étais brûlé" et les modalités tactiles "contact léger aggrave la douleur", "pression forte la fait diminuer" est sans nul doute le China, il domine exclusivement (Répertoire pratique Dr. Flury; 1. contact: toucher agg.,pression

amel.,No. 197 - 2. sensations: brûlé, No. 430). Après 8 jours, la dame de Gstaad n'éprouve plus la moindre douleur.

Cas "Patronne de l'Ours"

La patronne d'un Restaurant de l'Ours du Seeland vient me voir en me disant qu'elle est restée sans enfants alors qu'elle désire ardemment en avoir. Elle est mariée depuis sept ans, son mari et elle sont physiquement parfaitement en ordre. Cette pauvre femme consulte depuis six ans un gynécologue à Bienne, depuis six ans elle mange des oestrogènes, sans le moindre résultat. Je peux faire ce que je veux, je ne découvre aucun autre symptôme. Je sors alors la fiche „stérilité chez la femme" et je regarde ce qui y figure au troisième degré. Je lui donne du Sépia. Rien. Elle revient, je lui donne du Boraxe. Encore rien. Chose étrange, elle revient me voir avec la fidélité typique des Bernois, il semble qu'elle est décidée à ce faire pendant six ans s'il le faut. Un beau jour enfin elle me dit: "Mon mari m'a rappelé de vous dire que j'ai une très mauvaise haleine le matin et de vous demander si on ne peut pas y remédier?" Je lui réponds qu'il existe effectivement des remèdes contre ce mal et je prends ma fiche "mauvaise haleine le matin" (Répertoire pratique Dr. Flury; bouche: mauvaise haleine le matin, No. 813). J'y trouve une demi-douzaine de remèdes, parmi eux l'Aurum au troisième degré, ce même Aurum qui est également signalé en grand sur la carte de la stérilité (Répertoire pratique Dr. Flury; féminin: sterilitas, No. 963). Elle reçoit donc de l'Aurum avec le résultat que sa menstruation ne se présente plus qu'une seule fois. Une fois encore nous nous trouvons en présence d'une concomitance. Sa stérilité n'est pas due à la mauvaise haleine qu'elle exhale le matin. Une concomitance est un symptôme d'un autre domaine qui vient compléter l'image. Qu'est-ce que cela signifie dans notre cas particulier? Regardez notre plan - vous verrez que la stérilité est un symptôme purement organique. L'autre

symptôme se caractérise par une sensation, un lieu et une modalité "le matin". Si elle avait omis de dire "le matin", j'aurais eu beaucoup plus de difficultés. Elle m'a fourni une bonne modalité pour sa mauvaise haleine qui a orienté la détermination dans son cas vers l'Aurum.

Cas "Françoise"

Je reçois la visite d'une darne de Lausanne, Françoise, une parfaite Française, même si elle est de nationalité suisse. Son père est romand, sa mère tessinoise. Elle se trouve donc devant moi, l'image parfaite de la Française chic, sortie dirait-on d'un magazine de mode, elle est âgée de 30 ans et elle me dit: "J'ai des douleurs au ventre." Montrez-moi votre ventre, et montrez où vous avez mal. Sa description s'applique à peu près à toute la région du côlon. Qu'éprouvez-vous? Et voilà qu'elle me submerge de sensations. "J'ai l'impression d'avoir un gros boudin dans mon côlon descendant." Un "as if merveilleux qui, hélas, ne figure pas dans le Kent. "En-haut à gauche, près du boudin, j'ai l'impression d'avoir un étang plein de grenouilles qui coassent." Encore un symptôme que je ne trouve pas et elle me sert encore une bonne douzaine de sensations de ce genre. Elle a fait photographier son intestin, côlon spasmodique de Holz knecht etc. Depuis quand souffre-t-elle? "J'avais une santé de fer jusqu'à l'ablation de l'ovaire droit il y a six ans à cause d'un grand kyste. Depuis, je ne me porte pas bien." Voilà une première indication - l'ablation d'un ovaire, cela rappelle de loin un état comparable à celui de la ménopause. La question suivante s'impose: qu'en est-il de votre menstruation? "Elle est beaucoup moins abondante depuis l'opération, mais tout à fait régulière." Et les maux de ventre, le côlon, comment se comporte-t-il pendant la menstruation? "Beaucoup moins bien," dit-elle "et, chose étrangères douleurs redoublent d'intensité 15 jours après le premier jour de la menstruation, elles sont alors vraiment terribles et je sens l'o-



Rudolf Flury

[Perception de la Réalité et Homéopathie](#)

132 pages, relié
publication 1979



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain

www.editions-narayana.fr